

Les faits (des) papillons

Laurie Debelle

Les faits (des) papillons

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12737-8

Du même auteur

Plans Q, Paris, Éditions Vêrone, 2021.

31 août 2022

Jenna est attablée sur la terrasse de son bar préféré, en compagnie de sa bande d'amis. Ils sont cinq : Thibault, Romain, Martin, Sophie et donc elle-même. Ils travaillent tous dans une boulangerie franchisée « Notre Farine Vous Taquine », où ils ont appris à se connaître et à s'apprécier. Tous une pinte en main, ils trinquent à la promotion de Jenna qui devient officiellement leur manager. Cette jolie brune a obtenu un BTS Management des Unités Commerciales quelques jours auparavant. Ces deux années en alternance sont une réussite, au point que le patron lui a proposé de monter d'un grade. De simple vendeuse, elle va désormais encadrer l'équipe et donc ses collègues, ce qui ne va pas être chose aisée, mais pour l'instant, elle profite du moment. Elle sourit à la vie qui n'a pas été tendre avec elle. Issue d'une famille dite « normale », mais qui regorge de non-dits et de souvenirs enfouis. Comme dans beaucoup de familles me direz-vous. Un père facteur, une mère infirmière, une sœur aînée et une jolie maison en banlieue de Marseille. Elle n'a jamais manqué de rien, sauf peut-être d'un psy. Elle en a pris conscience depuis qu'elle habite seule, son premier rendez-vous est prévu à la fin du mois prochain.

Thibault : « Il va falloir qu'on t'appelle "Chef", maintenant ? »

Jenna : « Non Thibault, Jenna suffira. Par contre, dorénavant, je pourrai vous siffler pour que vous veniez en vente et vous infliger des sentences si le boulot n'est pas fait correctement. »

Les cinq amis rient, ils aiment se vanter pour tout et pour rien. Leur amitié est partie de là, du fait de pouvoir rire de tout, tout le temps. Pour eux, avoir une ambiance comme celle-là au travail, c'est indispensable pour le bon fonctionnement de l'entreprise.

Sophie : « Et tu vas être plus payée que nous, au fait ? »

Jenna : « Je ne sais pas, je crois oui, mais pas beaucoup plus, je te rassure ! »

Sophie : « Tu le mériterais amplement Jenna, avec tout ce que tu fais pour eux, ils peuvent te le rendre un peu ! »

Jenna : « On verra bien, je signe le contrat demain. De toute façon, le principal c'est d'avoir une expérience sur le CV. Je vais rester un petit moment pour apprendre tout ce que je n'ai pas encore appris, puis j'aviserais. Je ne compte pas passer ma vie à "Notre Farine Vous Taquine". »

Tous en chœur : « Ma coquine ! »

C'est le cri du groupe. Dès que l'un d'eux dit « Notre Farine Vous Taquine », les autres enchaînent avec un « ma coquine ». Les personnes attablées à côté se retournent vers eux, interloquées. Les jeunes s'excusent et reprennent leur conversation.

Martin : « Vous avez vu qu'il y a Calogero en concert au Vélodrome le 27 mai 2023 ? J'aimerais vraiment y aller ! »

Jenna : « Oh oui !! Trop bien, moi je viens avec toi de sûr ! »

Thibault : « Mouais, bof. J'ai vu Soprano récemment et c'était top, mais Calogero, vraiment ? »

Jenna : « Écoute ses chansons et on en reparle. Mais pas dans trop longtemps quand même, ça va vite être complet. Les pré-ventes commencent quand ? »

Thibault : « Ça va, c'est dans quasiment un an ! »

Sophie : « Je suis sur le site de vente là, on peut les acheter dès demain. Moi je viens pour vous suivre, ça peut être sympa comme sortie. Et ce n'est pas excessif, 30 euros par personne. »

Thibault : « Je n'ai pas besoin d'écouter, je connais les chansons de Calogero, mais de là à aller le voir en concert... Se taper les bouchons, attendre dans le Vélodrome pendant des heures pour le voir un minimum de près et encore les bouchons à la sortie, très peu pour moi. »

Jenna : « Ah ben c'est sûr que si tu résumes le concert à ça, ça n'en vaut pas la peine ! Pense à l'ambiance qu'il y aura sur place, au fait qu'on sera tous les cinq ! D'ailleurs, Romain, tu veux bien nous donner ton avis ? On ne t'entend jamais beaucoup mais on ne va pas prendre la décision à ta place quand même ? »

Romain, qui lève enfin la tête de son téléphone : « Euh, oui, on y va si vous voulez. »

Sophie : « Non mais tu as envie d'y aller ou pas ? Il y a des fois où on a l'impression de t'obliger à faire des choses avec nous ! »

Romain : « Mais non, je ne serais pas là avec vous si c'était le cas. Et pour le concert j'ai dit oui, tu veux quoi de plus ? »

Sophie : « Rien, rien, c'est bon, retourne sur ton écran, au moins tu es aimable avec lui. »

Martin : « Waouh, il y a une ambiance entre vous ! J'ai raté quelque chose ? »

Thibault : « J'allais demander la même chose ! Le malaise est palpable, tout le monde regarde le fond de son verre », dit-il en mimant l'action.

Jenna : « Non, vous n'avez rien raté, occupez-vous de vos affaires. Et Romain et Sophie, on se calme s'il vous plaît ! »

Martin et Thibault se regardent en souriant : « Ok Chef ! »

Jenna : « Merci mes petits, je serai clémente avec vous si vous m'obéissez au doigt et à l'œil. »

Martin : « Bon, ma femme et ma fille m'attendent. C'est bientôt l'heure du dodo, le bain et le repas ont déjà dû être effectués. »

Sophie : « Et qu'est-ce que tu fais encore avec nous ? Ta femme a bien de la patience... »

Romain : « Il n'y a pas qu'elle qui a de la patience. »

Sophie : « Tu insinues quoi, là ? »

Jenna : « Il n'insinue rien du tout et tout le monde rentre chez soi. Je veux vous voir opérationnels demain matin pour mon premier jour en tant que manager. »

Martin et Thibault : « Ok Chef ! »

Jenna : « Je sens que ça va être votre nouveau truc pour me rendre folle ça. »

Thibault : « Si ça marche on va continuer, oui ! »

Martin demande l'addition au serveur, ils payent et s'en vont. Tous vivent en centre-ville : Thibault et Romain sont en collocation, Jenna habite seule, Sophie est toujours chez ses parents et Martin, bien évidemment, vit avec sa femme et sa fille. Ils sont allés à plusieurs concerts et festivals ensemble cette année, c'est aussi ça qui les a rapprochés. Ils sont très différents, mais ils ont un point commun : ils aiment faire la fête. Tous à leur manière, le mélange est parfait, ils passent des soirées mémorables. Ils ont aussi prévu d'aller au festival « Marsatac » dans quelques semaines et à « La Fiesta Des Suds » en octobre.

À peine quelques minutes après avoir quitté ses amis, Jenna reçoit un message vocal de Sophie. Elle s'y attendait au vu de l'attitude de Romain au bar.

Sophie : « Non mais, on est d'accord que c'est un gros bâtard ? Il n'a pas à me parler comme ça, même si entre nous c'est... compliqué et un peu bizarre. Pourquoi il fait comme si je l'emmerdais ? Tu en penses quoi toi ? Tu as vu la même chose moi ? »

Jenna : « J'avoue qu'il était assez méprisant et que son ton laissait à désirer... Mais bon, tu sais comment il est depuis qu'on le connaît. Déjà, c'est le plus réservé de nous tous et quand un truc ne lui plaît pas, il ne sait pas faire semblant. Et puis, ça fait un an que ça doit se faire entre vous et qu'il n'y a toujours rien, à part un bisou par-ci et par-là. Même moi ça me rend folle ! Quand l'un de vous fait un pas, l'autre recule de dix et vice et versa. Je te jure, vous me rendez folle ! Entre vous deux, Thibault qui baise tout ce qui bouge et John qui ne sait pas ce qu'il veut... En fait il n'y a que Martin qui a une situation sentimentale paisible. Même si je ne sais pas comment fait sa femme, sérieux ! »

Sophie : « Tu sais que je n'aime pas quand tu fais des vocaux aussi longs, après je ne me rappelle même plus du début ! Je dois les écouter deux fois à chaque fois ! Bref, tu as raison pour

Romain, je vais essayer de prendre sur moi et d'entamer une discussion paisible avec lui. Je crois que j'ai envie qu'on soit ensemble, mais j'ai peur qu'au taf ce soit compliqué, tu vois ? Après, en même temps je ne vais pas rester avec vous encore longtemps. Dès que j'aurais mon diplôme et que je signerai un contrat dans une agence de communication, je viendrai juste vous voir en tant que cliente. Fini pour moi ce job étudiant qui m'a bien aidée pendant 4 ans, je dois l'avouer, et qui m'a permis de vous rencontrer aussi ! Et qu'est-ce qu'il se passe avec John ?! Je croyais que vous filiez le parfait amour depuis deux ans ? »

Jenna : « Et après tu parles de la longueur de mes vocaux... Tu fais aussi long que moi ! Mais je comprends, ce sont deux sujets importants desquels nous devrions parler autour d'un Mac Do, non ? »

Sophie : « Je suis tout à fait d'accord, chez moi ou chez toi ? »

Jenna : « Chez moi, j'ai une pote qui va venir aussi, celle que tu as vue quelques fois déjà. Tu sais, Juliette. Niveau mec elle n'est pas de très bons conseils, mais on va bien rigoler ! »

Sophie : « Oh oui, cool ! Je prends une douche, le tram et j'arrive ! »

Sophie saute dans la douche, heureuse de cette soirée improvisée. Entre ses problèmes familiaux et ses doutes sentimentaux, elle a le moral dans les chaussettes en ce moment et rien de mieux qu'une soirée entre filles pour remédier à ça. Après sa douche, elle embrasse sa mère assise devant la TV, mangeant une salade composée, puis son père, allongé dans le lit de la chambre conjugale. Il est malade depuis quelques mois, cancer du pancréas. Il suit un traitement de chimiothérapie qui l'affaiblit plus que ce qu'il ne le soigne. C'est le ressenti de Sophie, en tout cas. Ça la rend tellement triste de voir cet homme, si actif et sportif, devenir fragile et

maigre. Elle préfère faire l'autruche et se dire que tout ira bien. Après tout, le cancer se soigne de mieux en mieux, non ?

L'appartement de Jenna se trouve au deuxième étage d'un immeuble des vieux quartiers de Marseille. Sophie se demande pourquoi elle a quitté la superbe maison campagnarde de ses parents pour venir vivre ici, en centre-ville, dans un T2, mais elle connaît la réponse : Jenna a beau être un rayon de soleil, elle a vécu des moments dramatiques durant son enfance, ce que ses parents n'ont jamais soupçonné. Sophie lui proposerait bien de faire une collocation pour qu'elles aient un appartement plus grand et mieux placé, mais elle ne peut pas quitter ses parents maintenant, quand ils ont le plus besoin d'elle. Il va falloir qu'elle attende encore un peu pour avoir son indépendance, en espérant que l'issue soit positive pour son père. Elle chasse ses idées noires et sonne à l'interphone. La seule voix de Jenna lui disant « Oui bonsoir, c'est pour l'orgie de Mac Do au deuxième étage ? » lui suffit à retrouver le sourire. Elle entre dans l'appartement où Juliette est déjà arrivée. Les trois copines s'empressent de passer leurs commandes sur Uber Eat afin de se raconter au plus vite les derniers potins.

Sophie : « Donc Jenna, tu me parlais de John tout à l'heure, qu'est ce qui ne va pas entre vous ? »

Jenna : « Je ne sais pas, on est tellement différents et semblables à la fois. Je ne me vois pas vivre sans lui et pourtant je n'arrive pas à lui proposer de venir habiter ici. C'est déjà quasiment le cas depuis de nombreux mois, mais je ne lui ai pas encore donné le double des clefs, par exemple. Quand il n'est pas là, je me demande si c'est vraiment le bon et si je veux faire ma vie avec lui, mais quand il est avec moi, je ne me pose aucune question. »

Juliette : « Moi je pense que du moment où tu te poses des questions, c'est que ce n'est pas le bon. Sinon, ça coulerait de source. »